



PERIODIQUE TRIMESTRIEL

de l'Association sans but lucratif

# Les Vieilles Triges de Belgique

EDITEUR RESPONSABLE :  
LEON BRANDERS

SECRETAIRE :  
RUE MONTOYER N° 1  
1040 BRUXELLES

2 ième Année  
n° 3 - 1980  
Juillet - Août - Septembre

M. BRANDERS LEON  
AV. de Weluwé St. Lambert, 27  
1200 BRUXELLES

## S O M M A I R E

|                |  |
|----------------|--|
| Page 1         | Le MOT du Président ( Georges Vankeerbergen )<br>Changement d'adresse - Nouveaux membres             |
| Page 2<br>et 3 | Le MOT du Secrétaire-général ( Léon Branders )<br>Amicale J-B. Salis - La Ferté-Allais : 25 mai 1980 |
| Page 4<br>et 5 | Eloge funèbre de Jansen Lucien dit " Miche" ( G. Vankeerbergen )                                     |
| Page 6         | Le MOT du Trésorier ( André Robyt )  |
| Page 7<br>et 8 | SOUVENIRS. Le Commandant-aviateur Fernand Jacquet, pilote<br>du Roi Albert ( Hemeff )                |
| Page 8         | Problème - Agenda -  |

LE MOT DU PRESIDENT - Georges Van KEERBERGEN -

Nous voici au troisième numéro de notre bulletin trimestriel, qui a été créé pour vous tenir au courant des activités de notre association, mais aussi pour garder les liens d'amitié, qui doivent se souder entre tous nos membres, comme il est d'ailleurs bien précisé dans nos statuts.

Malheureusement après l'envoi de chaque numéro il en revient une douzaine : " Parti sans laisser d'adresse " ou " N' habite plus à l'adresse indiquée " ou mieux " Inconnu à l'adresse " .

Il est pourtant simple d'envoyer une carte de changement d'adresse toute faite d'ailleurs par l'administration des postes, cela faciliterait le travail de ceux qui se dévouent bénévolement à faire les adresses.

De même quand le malheur veut que nous ayons à déplorer la perte de l'un des nôtres, il est urgent de prévenir au moins un membre du Comité, pour que nous puissions nous organiser, car dans ce cas le temps disponible est très limité. Il est parfois pénible de recevoir des reproches, de ceux qui ne nous ont pas prévenus.

Comme il y a encore beaucoup de demandes pour visiter le 747 à la SABENA pour le lundi soir quand il est à l'entretien, nous demanderons à notre ami JASPIS de vouloir bien faire le nécessaire afin que cela puisse s'effectuer vers la fin du mois de septembre ou au début du mois d'octobre avant les grands froids, car le hangar n'est pas chauffé.

Notre réunion du premier mercredi du mois à la Maison des Ailes continuera comme par le passé, et, nous constatons avec plaisir que le nombre de participants augmente régulièrement.

Si vous avez des suggestions à faire, n'hésitez pas, écrivez au Comité, nous ferons de notre mieux pour vous donner satisfaction.

Avec les cordiales salutations de tout le Conseil d'Administration, votre Président espère vous rencontrer, très nombreux lors de nos prochaines réunions.

---+++===ooo000ooo---+++---

CHANGEMENT d' ADRESSE.

LEDENT Félicien Chemin de Velleron I3210 Saint Remy de Provence - France -.  
OGER Albert avenue Marcel Thiry, 22 bte 9 - I200 Bruxelles  
CAMBRON Max le code postal est 7603 et non le 7204 comme publié précédemment.

Veillez modifier vos listes d'adresses en conséquent.

NOUVEAUX MEMBRES

CUSTERS Albert, rue de la Vallée, 57 bte 9 - I050 Bruxelles B I94I  
DE BACKER Léon, Pensioenatlaan, 4, - I910 Melsbroek C. I943  
NYSENS Robert, avenue des Statuaires I00 - II80 Bruxelles B. I932  
VERMEIRE, J.B., avenue de Tercoigne, 42, bte 25 - II70 BXL C.I944 92 ième.

LE MOT du SECRETAIRE GENERAL - Léon BRANDERS

Amicale Jean-Baptiste SALIS - La Ferté-Allais : 25 mai 1980.

C'est vrai, c'était un risque, nous savions par notre ami Henri WUYTS ce qu'on pouvait espérer voir mais nous étions sans réponse d'un homme trop occupé et nous le sommes restés jusqu'au matin du jour " M " pour meeting .

Et cependant nous étions 23 au départ et zut pour les éternels lâcheurs de la dernière minutes .

Grâce aux bons soins de M. SMEESTERS responsable des voyages en groupe de la Société Généralcar, nous avons , au moins, au départ, notre programme. M. SMEESTERS avait d'ailleurs effectué un trajet de reconnaissance ; c'était très bien organisé, nous recommencerons.

Nous voilà en route vers LAON via MAUBEUGE, ville morte, et après un petit tour en ville... ah la préparation de l'itinéraire par le chauffeur....!

M. CLASSE était bien là pour nous recevoir à l'hôtel d'Angleterre, nous offrir l'apéritif, nous conseiller la visite de la cathédrale et de la vaverne du Dragon sous le chemin des Dames. Excellent repas, très impressionnante visite . La voix du guide, ses jeux de lumières et l'obscurité la plus profonde, son récitatif nous ont fait frémir comme si nous étions de ces combats à la baïonnette dans le noir.

Par monts et par vaux nous arrivons un peu tard à l'hôtel COQUIBUS ; l'endroit en vaut la peine, l'ambiance, les repas, les vins, les alcools nous conviennent au point de regretter, le jour du départ, de ne pouvoir prendre son temps, qui sait, se baigner, en tout cas profiter au maximum des avantages de la maison... mais soyez sûrs, on y reviendra.

La distance à parcourir jusqu'à LA FERTE n'est que d'une vingtaine de kilomètres et là aussi nous y retournerons, en y amenant ceux qui n'ont pu venir ou qui ont par trop hésité. C'était tout bonnement fantastique et j'espère ici pouvoir faire passer l'impression d'un chacun.

Tout d'abord le temps, parfait, peut-être un peu trop frisquet, mais exactement la luminosité nécessaire à un meeting. Contact rassurant par téléphone le matin ; Madame STEPANSKY , charmante et responsable nous demande de nous pointer au bureau de vol et nous voilà assis dans un espace réservé que nous conserverons jusqu'au soir.

Onze heure et la fête bat déjà son plein : on peut entendre que la foule a déjà atteint le nombre existant l'an dernier à 14 heures. Ce qu'il y a à voir est étonnant, tout cela parfaitement organisé et nous sommes conscients que tous agissent à titre gracieux, la véritable " amicale ". Aucun problème de nourriture et de boisson, des échopes de tous genres : modèles réduits, collections de timbres et cachet du jour, maquettes à construire, vieux et nouveaux livres et périodiques et puis les avions....

Série impressionnante : un LATECOERE entre un SPITFIRE IX et un des très nombreux SV 4, un FOKKER triplan au milieu des MORANES de tous genres, un DAKOTA qui décolle encadré de deux HARVARD, un DEPERDUSSIN en compagnie d'un CAUDRON G3, d'un BLERIOT, des dizaines d'avions privés venus d'un peu partout et de SUISSE et tout cela va voler, en ordre, à partir de 14 heures... cela vole déjà : les " trois champions du FLYTOX " comme les dénommera le commentateur, merveilleux, connaisseur, poète, extraordinaire meneur de jeu !

Et puis il y a dans le ciel ce... modèle réduit... ce sera à l'atterrissage, brillant comme un sou neuf, le CRICRI, étonnante petite machine enlevée par deux moteurs, de tondeuse à gazon. Il y a des avions partout, du monde partout, tout est prêt la fête peut commencer. Les paris vont bon train, il y a là, à terre, une brouette ; volera, volera pas ? On a déjà vu un fer à repasser en l'air mais pas cet engin dont on emprunte le nom pour désigner un avion poussif. Elle vole et même bien et le récupérateur la ramène en la poussant au sol comme le meilleur des jardiniers.

Impossible de dire tous les états d'âme devant ce feu d'artifice des vieilles machines . Pensez donc il y a parmi nous une demi douzaine d'anciens qui ont volé sur CAUDRON G3, plus encore ont piloté le SPITFIRE ; le Général aviateur LEBOUTTE n'a-t-il pas pratiqué les deux et le Colonel FABRY, le MORANE, le BREGUET. Les remarques, les souvenirs pleuvent : problème de trou avec les moteurs rotatifs, DETRYAT et son parasol, virages à plat obligés, MEK-MOZ.... tout cela répété comme un écho par ce commentateur étonnant de connaissances (il doit avoir entre 90 et 30 ans ! ) mais aussi d'humour.

Expliquer aux spectateurs ce qu'en 1980 un pilote de SPITFIRE ressent dans ses tripes quand il entend tourner un KOOLS-ROYCE à + 6 de BOOST, il faut le faire !

Très bon spectacle de la patrouille portugaise et là aussi notre speaker compare avec les élèves de M. SALIS, prenant leur temps en SV pour se retrouver en désordre dans le même morceau de ciel : " Ils y arriveront dans une dizaine d'années..."

Tout est question de vouloir. Dieu sait si les amis de J.B. SALIS qui vient nous dire un petit bonjour entre deux vols ( LATECOERE - BLERIOT ) aiment ce qu'ils font.

On nous demande de remercier leurs épouses d'avoir accepté les innombrables heures d'absence du royer; ce fameux partage de temps, de coeur qui s'impose au vrai pilote .....

Quatre heures ont passé, personne ne bouge, M. SALIS termine le show sur BLERIOT alors que le SPITFIRE pour la deuxième fois a fait belle jambe devant un public ravi.

Merci, Messieurs, nous avons vécu une journée inoubliable et ce sera tout triste que nous cheminerons le lendemain vers PONTOISE, cautant un par un les cyclotouristes que Pouske SCHEKENS invective : " A-t-on jamais vu pareille position sur une bicyclette ? " .

C'est à refaire croyez-moi, encore faudra-t-il que le temps soit de la partie car nous avons été bénis cette fois.

A VOUS , hésitants de la première fois, à pousser la brouette et rappelez-vous cela vole.

ELOGE FUNEBRE de JANSEN Lucien dit " MICHE ".

Eloge funebre prononcé par son ami  
Georges VAN KEERBERGEN le jeudi 22 mai  
1980, devant l'église.

JANSEN Lucien , né le 07 Janvier 1903,  
décédé à Gilly le 19 mai 1980,  
inhumé à Malonne.

Vous êtes venus nombreux, chers amies et amis pour rendre un dernier hommage à notre ami Miche, hommage combien mérité et dont nous vous remercions cordialement.

C'était un compagnon loyal et fidèle.

Il avait fait ses études d'ingénieur des Mines à l'Université de Bruxelles, puis d'ingénieur mécanicien et électricien.

Son service militaire le portait à être candidat sous-lieutenant de réserve, et les premiers de promotion avaient le droit de finir leur service à l'aviation, comme élèves observateurs. Nous l'avons vu arriver à l'aérodrome de Gossoncourt en été 1926, toujours calme et bienveillant, et rapidement on avait compris son sens inné de l'air. Plus tard il devint ingénieur en aéronautique, puis pilote, ayant son avion privé.

Pendant la guerre il fit plus que son devoir.

Quant il fallut préparer l'avion de Donnet et Divoy, qui comptaient s'évader par la voie des airs, sa collaboration et ses connaissances ont beaucoup aidé à préparer cette évafion, qui paraissait impossible. L'avion était à Groenendael dans le garage d'un château occupé par l'ennemi. Il fallait raffiner de l'essence , et c'est au laboratoire de l'Interbrabant, qu' il fallu le faire, puis transporter les bidons, en vélo de Vilvorde à Groenendael, et cela a réussi. Mais notre ami Miche qui s'occupait aussi d'émission radio a été arrêté par l'ennemi, et condamné à mort. Incarcéré à la prison de Saint Gilles, ils étaient quatre à décider de s'évader, ce qui n'avait jamais été tenté par des prisonniers politiques, les Allemands ayant organisé une garde sévère et efficace.

Il nous a raconté toutes les épisodes de cet exploit, et ils sont parvenus tous les quatre à sortir de la cellule, à franchir les murs et à arriver rue de la Jonction, puis ils se séparèrent en deux groupes. Il fut alors aidé par un commissaire de police courageux, et finalement, après des aventures curieuses, se retrouva en France, en Espagne, au Portugal et puis en Angleterre. Et là étant condamné à mort il savait fort bien ce qu'il risquait à entrer dans la K.A.F. étant devenu mitrailleur de queue en bombardier, ce qui est bien la place la moins confortable et la plus dangereuse.

Après la guerre nous le retrouvons directeur de la Régie des voies aériennes qu'il a quitté préférant devenir ingénieur de la puissante société Traction et Electricité, jusqu'à sa retraite.

Nous savons depuis longtemps que les morts suivent leurs funérailles, et aujourd'hui à Malonne il est parmi nous, fort intéressé par ce qu'il apprend, et que les vivants ne peuvent pas connaître, par exemple ceux qui l'ont aimé sincèrement, et ceux qui l'on parfois trahi, et avec l'esprit scientifique qui le dominait, il en fait la synthèse, et prend ses dispositions pour l'avenir : aider ses amis et se défendre contre ses adversaires.

Tout homme de valeur a des ennemis, et il faut être un bien pauvre esprit pour ne pas en avoir, car en montant a force de caractère, ceux qui ne sont pas capable de le faire, automatiquement se dressent contre ceux qui font mieux qu'eux, c'est humain .

Notre ami Miche a laissé surtout des amis, et beaucoup très sincères, et qui le regretteront longtemps, car pendant des années son souvenir hantera nos milieux de la R.A.F., des Vieilles Tiges, de la société Traction et Electricité, et de tous ses amis de France à l'ANNORA, l'ANSORA et d'Angleterre, et tous ceux que nous ne connaissons pas, car il en avait beaucoup, et malgré le très court délai laissé par l'annonce de ses funérailles vous êtes si nombreux à venir à Malonne, son coin préféré, où il s'occupait de ses " bedos ".

A voir les monceaux de fleurs, les avions, aussi bien de la Force Aérienne que des civils, les nombreux drapeaux des associations patriotiques et les délégations venues de partout on peut mesurer combien il était aimé, et malgré son air paisible et tranquille il laissera, dans nos coeurs un souvenir impérissable de courage et de bonté, aussi longtemps que nous serons là, avant de le rejoindre, quand notre tour viendra, à l'horloge du temps.

---ooo#oOo=+ooo---

LE MOT DU TRESORIER - André ROBYT -

Comme vous avez pu le constater lors de la parution du numéro précédent, nous avons recruté une vingtaine de nouveaux membres et en page première de ce numéro vous aurez certainement lu les noms des nouveaux membres de ce trimestre.

Hélas, trois fois hélas, si de nouveaux membres viennent régulièrement grossir nos rangs je suis très attristé en constatant que de trop nombreux anciens, et même très anciens membres sont en retard de paiement de cotisation. Bien sûr, il s'agit d'un oubli et non d'une démission par la tangente, car faut-il le rappeler " Est considéré comme démissionnaire le membre qui n'aura pas payé sa cotisation, après rappel."

La liste ci-après concerne donc uniquement les membres qui ont omis, par oubli, de cotiser. Cette publication vaut rappel légal.

Les frais d'impression d'un bulletin, le papier et les frais postaux étant en hausse permanente, il ne sera plus possible d'expédier le bulletin trimestriel, sans bourse déliée.

Une consolation : certain ancien membre ont payés en une fois , deux et même trois ans de retard. Un grand merci à eux, en espérant que leur exemple sera suivi.

|                    |              |                                |                    |
|--------------------|--------------|--------------------------------|--------------------|
| Branders Henri     | Navez        | Dubois                         | Mme Vuylsteke      |
| Burniaux Frans     | Pochet       | De Coninck Mme                 | Van Wersch         |
| Brasseur           | Paulet       | Duchatelet                     | Vroonen            |
| Bollekens Caroline | Platteau     | Delvaux                        | Verpoorten         |
| Jaspis             | Le Large     | Desmet M.                      | Van Dyck           |
| Jordens            | Lemoine      | De Bruyne                      | Vivane             |
| Gordinne           | Libert       | de Jonghe d'Ardoye             | Van den Bemden     |
| Malengrau          | Lavigne      | de Bousies Mme                 | Van Steenkiste     |
| Mollet             | Legrand      | De Boeck                       | Donnet M.          |
| Mesmaeker          | Terlinden    | De Passe                       | De Rom             |
| Michotte           | De Craene J. | De Beche Al.                   | Verbustel          |
| Marote             | de Lannoit   | Husson R.                      | Van Lerberghe Jean |
| Hautain            | Lempereur    | Herr                           | Fossion            |
| Martin             | Le Jaer      | <u>Sauf ERREUR ou Omission</u> |                    |

Van den Stock Toute réclamation peut-être adressée directement à

M. André Kobyt, avenue Cambier N° 123 - 1030 Bruxelles-Schaerbeek  
Téléphone : (02 ) 733.56.13.

-----ooo000ooo-----

Le C.C.P. des Vieilles Tiges de Belgique à Bruxelles est le : 000-0356122-35

-----ooo000ooo-----

Un nouveau livre : Les Ballons d'Observation par Joseph Branche.

C'est le seul livre écrit depuis 60 ans sur les ballons d'observation de la guerre 14/18.

Vous pouvez le commander à la Librairie Editions du Plan-Fixe, rue Braemt, 116, bte 3.

Téléphone (02) 511.52.52 - Marcel Flamion et P. Litt -

Les éditions du Plan-fixe et de Libre Tribune sont une Association sans but lucratif créée en 1945 par MM Marcel Flamion et Jean Delaet.

SOUVENIRS

Le Commandant-aviateur Fernand JACQUET, pilote du Roi Albert.

---

- Hemef -

Fernand JACQUET naquit à Petit-Chapelle le 02 novembre 1888. Après des études à l'athénée de Chimay, il entre à l'école royale Militaire en 1907. Sous-lieutenant en 1910, il entre en 1912 à l'Ecole d'Aviation civile de Sint-Job-in 'Gocr et est breveté en 1913. C'est ensuite l'Ecole d'Aviation de Brasschaat. Nommé Lieutenant, il est attaché à la 4e escadrille d'observation de Boninne. Cette escadrille compte quatre appareils: des biplaces Farman équipés de moteurs Gnôme de 80 HP. Cet aéroplane ne dépasse guère l'altitude de deux mille cinq cents mètres. Il peut voler environ 100 km à + ou - 100 Km à l'heure.

En 1914, dès la déclaration de la guerre Fernand Jacquet et ses compagnons d'escadrille connaissent bien des tribulations et son escadrille se trouve le 10 septembre à l'aérodrome d'Ostende. Pendant le siège d'Anvers et au cours de la bataille de l'Yser les sorties de reconnaissance ne se comptent plus. A l'âge de 26 ans, le 27 novembre, le Roi Albert le décore de la croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold.

Fernand Jacquet que l'on surnomme depuis toujours " Banjo " équipe son appareil d'un fusil-mitrailleur et remporte sa première victoire le 17 avril 1915 en abattant un "Aviatik" Le 15 novembre 1915, il est nommé capitaine, et le 27 juin 1916, il est cité à l'ordre du jour de l'armée : " Officier-pilote d'un mérite exceptionnel, se distingue depuis le début de la campagne et sans interruption par le nombre de ses reconnaissances souvent périlleuses, par la bravoure qu'il ne cesse de montrer. Quoique ne montant pas un avion spécial de chasse, n'hésite jamais à rechercher et à attaquer les appareils ennemis. "

Le 18 mars 1917, le capitaine Fernand Jacquet est désigné pour conduire le Roi Albert au dessus des positions de l'Yser. C'est le baptême de l'air du Souverain. L'appareil royal est un biplace Farman F.40, de 130 CV. L'escorte de protection est constituée par de petits appareils de chasse " Nieuport ".

Dans la revue française " Icare " nous avons relevé sous la plume de Willy Coppens d'Houthuyst l'anecdote suivante :

" Madame Jacquet, ayant malgré les règlements, suivi son mari au front, et vivait cachée dans une ferme, non loin de l'escadrille. Or, un jour que Fernand Jacquet était en conversation avec elle dans la cour de la ferme, le Roi, venant à passer par là et sa haute taille dominant la haie, voit notre héros et s'arrête. Surpris, Jacquet dit :

" Sire, Votre Majesté me prend en défaut; je suis ici avec ma femme ".

A quoi le Souverain répond simplement :

" Moi aussi, je suis ici avec ma femme".

Cela se passait quelques semaines après le baptême de l'air du Roi Albert.

En décembre 1917, Fernand Jacquet est nommé Commandant et il prend le commandement d'une des trois escadrilles de douze avions que possède à l'époque l'armée.



En novembre 1918, à l'armistice " Bahjo " est assez désemparé, mais en 1921, il fonde à Gosselies, une école d'aviation civile. En 1923, il obtiendra sa retraite militaire. En 1930, toujours à l'aérodrome de Gosselies-Charleroi, il créera l'usine d'aviation Fairey.

Lors de la seconde guerre mondiale nous retrouvons le Commandant Jacquet à Leval-Chaudeville, où il vit paisiblement. Il organise un service de renseignement ainsi qu'une chaîne d'évasion d'aviateurs alliés tombés dans notre pays. En 1942, il est arrêté par la Gestapo et subira plusieurs mois de captivité à la citadelle de Huy. Miné par la maladie, il s'éteint le 11 octobre 1947 à Leval-Chaudeville, où il est inhumé très simplement le 14 octobre. Un monument symbolique rappelle la mémoire de cet as de l'aviation belge et qui fut le pilote du Roi Albert.

Leval-Chaudeville, est un charmant petit village blotti dans la vallée de la Hantes, à quelques jets de pierre de la tour Salamandre de Beaumont. C'est dans le petit cimetière qui entoure l'oratoire du village que repose Fernand Jacquet.

Tel est la vie émouvante de simplicité, de devoir et de courage évoquée par M.M. P. Berben et V. Maniette dans le N° 65 de la revue régionale " Au Pays des Rièzes et des Sarts "

-----ooo000ooo-----

#### PROBLEME.

Dans le N° précédent nous avons soumis un problème posé par notre membre M. de kasse, et nous attendions vos solutions. A ce jour nous n'avons reçu qu'une seule réponse, Nous espérons pouvoir la publier dans le N° 4, car la solution mathématique comporte de nombreuses formules qui demandent beaucoup d'attention pour la publication.

Toutefois si l'un d'entre vous a une solution à proposer, nous serions heureux de pouvoir aussi cité sa solution.

La première réponse reçue est de M. Victor Winants, Ingénieur I.B.G.

SI vous avez d'autres problèmes à nous soumettre, n'hésitez pas... écrivez-nous.

MERCI.

-----ooo000ooo-----

#### A G E N D A

Le 28 septembre au Musée de l'Air - JOURNEE PORTE OUVERTE -

Arrivée du F\_A\_R\_M\_A\_N Qu'on se le dise.....

Le 12 octobre . Fastes de la Force Aérienne. Dépôt de fleurs au Monument des Aviateurs, avenue Franklin Roosevelt, Mise en place à 10.15 H.

Le 01 novembre. Cérémonie à la pelouse d'honneur du Cimetière de Bruxelles à 11 H.

Le 11 novembre. Cérémonie au Monument des Aviateurs, avenue Franklin Roosevelt. Mise en place à 12.40 H.

Le 02 novembre à 11 H. Service religieux en l'église St. Jacques sur Coudenberg.

Inscrivez ces dates immédiatement dans votre agenda,